

## EXPERTISE FLORISTIQUE ET FAUNISTIQUE D'UN TERRAIN SITUÉ À AJACCIO

Juillet 2024

### Maître d'ouvrage

**SARL CLOS D'ALZONE**  
14, RUE FORCIOLI-CONTI  
20 000 AJACCIO

#### Lieu du projet

Parcelle BT 201  
Lieu dit «*San Salvatore*»  
20 000 AJACCIO



# — Table des matières

<b>1.</b>	<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>2.</b>	<b>INVENTAIRE FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE.....</b>	<b>2</b>
2.1.	Habitat et flore.....	2
2.1.1.	Méthodologie.....	2
2.1.2.	Résultats.....	5
2.1.3.	Enjeux.....	8
2.2.	La Tortue d'Hermann .....	10
2.2.1.	Méthodologie.....	10
2.2.2.	Résultats à l'échelle régionale.....	11
2.2.3.	Résultats à l'échelle locale.....	12
2.3.	Faune : autres taxons.....	17
2.3.1.	Méthodologie.....	17
2.3.2.	Résultats.....	20
2.3.3.	Enjeux .....	20
<b>3.</b>	<b>LES MESURES EVITER - REDUIRE- COMPENSER.....</b>	<b>21</b>
<b>4.</b>	<b>CONCLUSIONS.....</b>	<b>27</b>

## 1. INTRODUCTION

Le maître d'ouvrage envisage de construire un ensemble immobilier comprenant 25 logements sur le territoire de la commune d'Ajaccio au lieu dit «*San Salvatore*».

Plus précisément, le projet s'inscrit sur la parcelle 201 de la section BT du plan cadastral, d'une surface totale de 6575 m<sup>2</sup>.

Soucieux de prendre en compte les enjeux environnementaux, le maître d'ouvrage a sollicité le bureau d'études Ingecorse afin de réaliser une expertise écologique, en recherchant plus spécifiquement les enjeux liés à la tortue d'Hermann.

Pour ce faire, quatre (4) investigations ont été réalisées. Les résultats sont exposés dans le présent dossier.

## 2. INVENTAIRE FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE

### 2.1. Habitat et flore

#### 2.1.1. Méthodologie

L'identification et l'analyse des habitats de la zone d'étude sont réalisées en deux temps.

L'occupation du sol est définie de par la bibliographie existante (CORINE Biotopes, habitats des périmètres écologiques, BD Forêt). Une pré-carte de terrain est réalisée par photo-interprétation de l'orthophotographie satellite la plus récente (2017), afin d'orienter les expertises sur site.

Le site est ensuite prospecté de manière systématique (cartographie de la végétation, repérage des milieux marginaux tels que les points d'eau, les pelouses, etc.). Les formations végétales sont caractérisées si nécessaire à partir de relevés de végétation basés sur la méthode phytosociologique et géolocalisées. Chaque strate est caractérisée par sa hauteur et son recouvrement. Les espèces végétales sont relevées pour chaque strate, et un indice d'abondance leur est associé.

Une carte de l'occupation du sol et des habitats naturels est établie à une échelle locale. Les secteurs potentiellement sensibles sont identifiés. Selon la pertinence, les habitats limitrophes immédiats sont également pris en compte. Les expertises floristiques réalisées sont précisées dans le tableau suivant.

*> Tableau. Expertises réalisées sur la zone d'étude*

Date	Météo	Expertise
29/09/2022, 11h00 à 13h00	Soleil, 21-23°C	S. PIERESCHI, Chef de projet D. BOZINO, Chargée d'études
15/10/2022, 11h00 à 12h00	Soleil, 19-23°C	S. PIERESCHI, Chef de projet D. BOZINO, Chargée d'études
16/06/2023, 14h00 à 15h00	Soleil, 24°C	S. PIERESCHI, Chef de projet S. GINESTET, Chargé d'étude
05/04/2024, 13h30 à 14h30	Soleil, 19-23°C	S. GINESTET, Chargé d'étude

Les espèces remarquables font l'objet d'une présentation détaillée et d'une localisation précise.



## > EVALUATION DES ENJEUX : LES HABITATS

Au regard des informations sur les habitats (état de conservation, nomenclature CORINE Biotope et Natura 2000...), un niveau d'enjeu est attribué pour chacun permettant d'évaluer leur importance au droit de la zone d'étude. Cet enjeu est évalué selon une analyse multicritère, et les observations de terrains :

- Patrimonialité ;
- État de conservation ;
- Rôle écologique ;
- Rôle écosystémique ;
- Répartition spatiale de l'habitat.

De cette analyse initiale, il est défini une première approche (indicative) des habitats les plus sensibles et contraignants en termes de préservation face à tout type d'aménagement. Cette donnée ne prend pas en considération les espèces présentes. Le croisement de données est présenté au sein du tableau suivant :

Valeur de l'enjeu	Critères d'évaluation*
Très faible	Habitat pauvre, défavorable à l'accueil d'une biodiversité riche et varié, n'offrant pas d'intérêt écologique et écosystémique significatif. Ex : terrain défriché, monospécifique, piste et route.
Faible	Habitat très commun à commun sur l'île. Présentant peu de fonctionnalités. La végétation est souvent dense. Ex : maquis, fruticée
Modéré	Habitat commun à peu commun sur l'île. Participe au fonctionnement écologique du territoire (zone refuge, voie de déplacement). Services écosystémiques communs, aménité paysagère, zone ressource. Ex : boisement de chêne vert Peut être <b>déterminant ZNIEFF et/ou d'intérêt communautaire.</b>
Fort	Habitat rare sur l'île ou à la sensibilité particulière. Participe grandement au fonctionnement écologique du territoire en tant que réservoir de biodiversité et voie de déplacement privilégiée. Offre de nombreux services écosystémiques (aménités paysagères, protection et régulation, ressources). Ex : ripisylves <b>Habitat d'intérêt communautaire, peut être déterminant ZNIEFF en complément.</b>
Très fort	Habitat très rare, marginal sur l'île et présentant une grande sensibilité au regard de sa conservation. En général de superficie limitée. Très riche en termes de biodiversité et assure des rôles écologiques spécifiques et singuliers, souvent associés à un groupe d'espèce précis. Ex : zone humide, marais. <b>Habitat d'intérêt communautaire, peut être déterminant ZNIEFF en complément.</b>

\*Au regard de l'étage de végétation mésoméditerranéen

Concernant l'état de conservation, plusieurs facteurs peuvent agir sur ce critère d'évaluation, et essentiellement dans le sens d'une dégradation. Citons notamment :

- La présence abondante d'espèces exotiques envahissantes ;
- Une altération directe par l'action du feu ou des opérations de débroussaillage ;
- Une présence abondante de déchets et dépôts sauvages ;
- Une pollution significative du milieu, notamment pour les habitats humides.

Ces différents facteurs pourront agir sur une baisse de la valeur de l'enjeu au cas par cas.

## > EVALUATION DES ENJEUX : LA FLORE

L'évaluation du niveau d'enjeu globale se traduit par un croisement multicritères des différents statuts et du niveau de patrimonialité associés à chacune des espèces identifiées au sein de la zone d'étude. Les différents critères sont les suivants :

- **Le niveau de patrimonialité**

Cette donnée est extraite des listes rouges régionales (Corse) associées à chacun des groupes d'expertises. Elle permet de renseigner la catégorie d'évaluation dans laquelle l'espèce s'inscrit, déterminée par l'état de la population présente en Corse. Il s'agit donc d'une donnée de base, précisant la rareté et la sensibilité de l'espèce concernée.

- **Les statuts particuliers**

Souvent corrélées au critère précédent, certaines espèces peuvent présenter un statut particulier, et ce à des échelles différentes et d'importance plus ou moins forte.

Une espèce déterminante ZNIEFF tout d'abord, présente un intérêt local à l'échelle de la région Corse. Ce statut marque l'intérêt de l'espèce dans le cadre de la définition d'un périmètre de ZNIEFF, mais n'implique pas de protection spécifique.

À l'échelle nationale, les espèces peuvent se voir cibler par différents arrêtés impliquant leur protection totale ou partielle. Pour la flore il s'agit de l'arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire.

Les espèces ciblées par les arrêtés présentent un enjeu de conservation majeur à l'échelle nationale, qui est une composante majeure à prendre en compte dans l'évaluation des enjeux.

En outre, certaines espèces bénéficiant d'une protection nationale sont également ciblées par un Plan National d'Action (PNA). Un PNA marque un enjeu majeur quant à la conservation ou au rétablissement dans un état de conservation favorable de l'espèce ciblée et témoigne de sa grande sensibilité quant à son maintien sur le territoire d'application.

Ces différents statuts, présentés ci-dessus dans un ordre d'importance croissant sont ainsi étroitement lié à la définition du niveau d'enjeu global des espèces identifiées au sein de la zone d'étude. L'évaluation des enjeux par espèce s'effectue par conséquent au regard du croisement de ces différents critères d'après le tableau suivant.

		Statuts			
		Aucun	Déterminante ZNIEFF	Protection nationale	Plan national d'action
Patrimonialité régionale	NA	Très faible			
	DD / LC	Très faible	Faible	Modéré	Fort
	NT		Modéré	Fort	Fort
	VU		Fort	Très fort	Très fort
	EN / CR		Très fort	Très fort	Très fort

NA : Non applicable (espèce invasive, ornementale) DD : Données insuffisantes LC : Préoccupation mineure

NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique

## 2.1.2. Résultats

Le terrain d'assiette du projet est situé au sein de l'étage de végétation mésoméditerranéen inférieur, entre 230 et 240 m d'altitude. Couvrant une surface réduite de 6575 m<sup>2</sup>, les habitats relevés correspondent à :

- **Fruticée moyenne à ciste de crête**
- **Jeune boisement dense à Chêne vert et Arbousier**

*Les habitats, le recouvrement, la hauteur et la flore associée sont détaillés ci-dessous.*

### > **Fruticée moyenne à ciste de crête**

Cet habitat est caractérisé par une strate herbacée accompagnée d'une strate arbustive conservée permettant de créer un milieu semi-ouvert. Il occupe la partie Sud



#### **Strate arborée**

Recouvrement 0-5 Hauteur 3-8m

Chêne vert, *Quercus ilex*  
Olivier, *Olea europaea*

**Strate arbustive**

Recouvrement 70-75% Hauteur 1-3m

Arbousier, *Arbutus unedo*  
Bruyère arborescente, *Erica arborea*  
Chêne vert, *Quercus ilex*  
Cytise velu, *Cytisus villosus*  
Daphné garou, *Daphne gnidium*  
Nerprun alaterné, *Rhamnus alaternus*  
Olivier, *Olea europaea*

**Strate herbacée**

Recouvrement 25-30% Hauteur 0.2-1m

Agave, *Agave sp.*  
Asperge sauvage, *Asparagus acutifolius*  
Asphodèle sp, *Asphodelus sp.*  
Avoine folle, *Avena fatua*  
Calicotome épineux, *Calicotome spinosa*  
Carotte sauvage, *Daucus carota*  
Ciste de Crète, *Cistus creticus ++*  
Ciste de Montpellier, *Cistus monspeliensis*  
Euphorbe des jardins, *Euphorbia lathyris*  
Griffe de sorcière, *Carpobrotus edulis* (EEE)  
Figuier de barbarie, *Opuntia ficus-indica* (EEE)  
Inule visqueuse, *Dittrichia viscosa*  
Lagure ovale, *Lagurus ovatus*  
Lavande stéchnade, *Lavandula stoechas*  
Liseron de haies, *Calystegia sepium*  
Salsifis à feuilles de poireau, *Tragopogon porrifolius*  
Vergerette du Canada, *Erigeron canadensis* (EEE)

## > Jeune boisement dense à Chêne vert et Arbousier

Cet habitat occupe environ 3 700 m<sup>2</sup> sur la partie Nord de la zone d'étude. Les strates arborées et arbustives y sont dominantes.

### **Strate arborée**

Recouvrement 20-25% Hauteur 6-9m

Chêne vert, *Quercus ilex* +  
Olivier, *Olea europaea*

### **Strate arbustive**

Recouvrement 60-65% Hauteur 1-2m

Arbousier, *Arbutus unedo* ++  
Chêne vert, *Quercus ilex*  
Ciste de Crète, *Cistus creticus*  
Filaire à feuille étroite, *Phillyrea angustifolia*  
Filaire à feuille large, *Phillyrea latifolia*  
Pistachier lentisque, *Pistacia lentiscus*

### **Strate herbacée**

Recouvrement 0-5% Hauteur 0.2-1m

Asperge sauvage, *Asparagus acutifolius*  
Bruyère arborescente, *Erica arborea*  
Chêne vert, *Quercus ilex*  
Ciste de Crète, *Cistus creticus* +

### 2.1.3. Enjeux

Le tableau présenté ci-dessous récapitule les habitats présents sur le terrain d'assiette du projet.

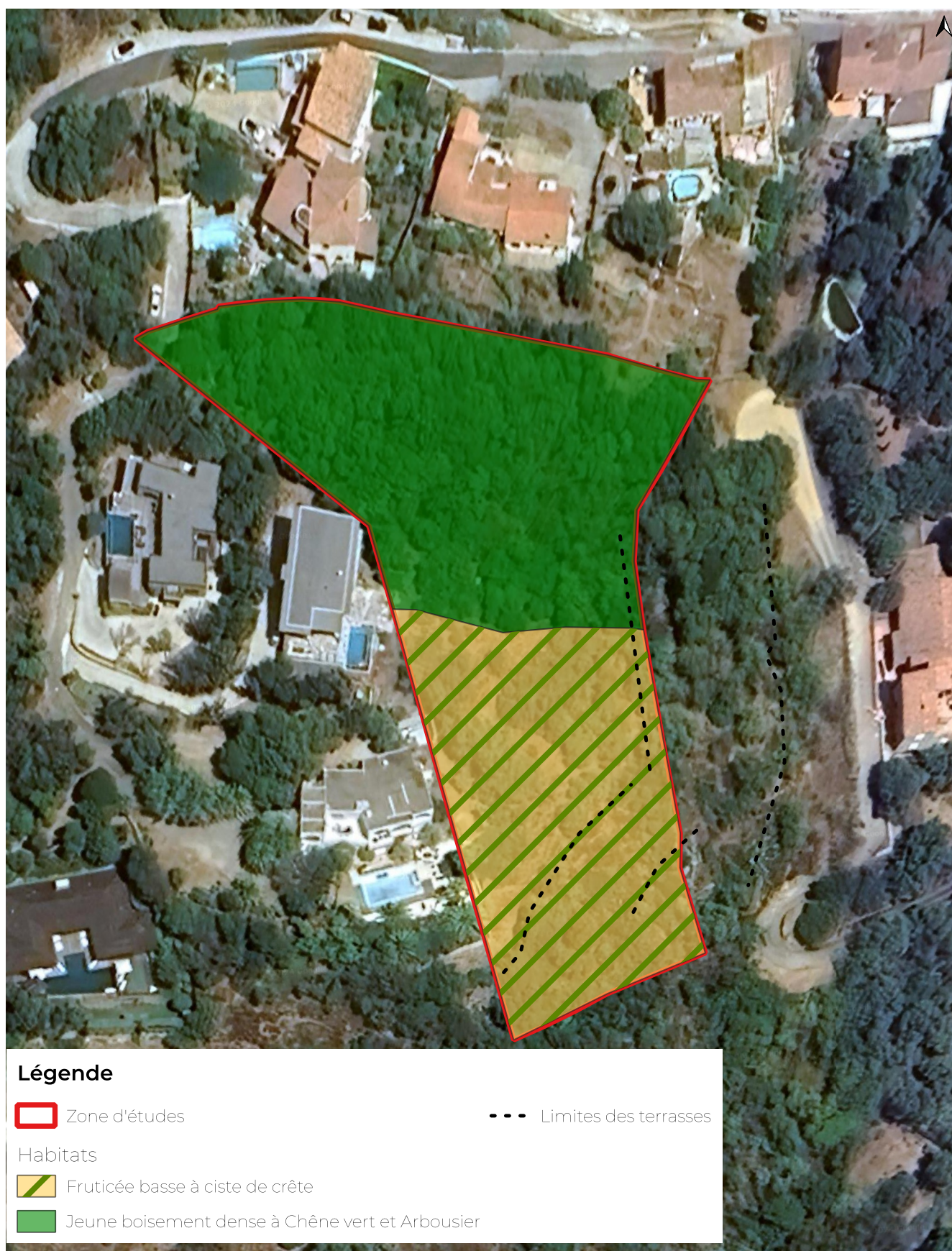
Type d'habitat	Code CORINE biotope	Code Natura 2000	Statut	Intérêt & sensibilité	Enjeu
Fruticée basse à ciste de crête	32.43	-	-	Peu d'intérêt	Très faible
Jeune boisement dense à Chêne vert et Arbousier	45.3	-	-	Peu d'intérêt	Faible

Les habitats identifiés sur la zone d'étude sont communs en Corse, tout comme les espèces floristiques qui les caractérisent. Les habitats représentent des **enjeux très faibles à faible**. De plus, aucune espèce protégée n'a été identifiée sur le terrain lors de l'investigation.

Le projet entraînera la destruction des habitats et des espèces végétales présentes. Au regard de la qualité patrimoniale des espèces et des habitats présents, l'incidence du projet sera réduite. Une mesure permettra de lutter contre les espèces exotiques envahissantes déjà présentes au sein du site.

La cartographie des habitats est présentée en page suivante.





Source : INGECORSE, IGN, OCSGE

0 10 20 m

**Figure n°1.** Cartographie des habitats au sein de la zone d'études

## 2.2. La Tortue d'Hermann

### 2.2.1. Méthodologie

Une attention particulière est portée à la recherche de la Tortue d'Hermann (*Testudo hermanni*), espèce protégée et menacée. La recherche s'effectue sur la totalité du terrain du projet, soit environ 1 hectare. L'expertise est effectuée pendant une durée d'une heure effective. Les conditions optimales pour la recherche de l'espèce sont les suivantes :

- La période : l'activité des tortues débute mi-mars, jusqu'en octobre ou novembre.
- Les heures préférentielles : les tortues ayant une activité variable au cours de la journée, il est préférable d'effectuer les comptages le matin, à partir de 2 heures après le lever du soleil (8-10h) et jusqu'à 14h au plus. À noter qu'en mars-avril et septembre-octobre (période de reproduction), les tortues ont un rythme d'activité unimodal ; de mai à août, le rythme est bimodal.
- Les conditions météorologiques : le temps devra être ensoleillé ou faiblement nuageux, le vent faible, et la température entre 20 et 35°C.
- Les habitats favorables : les fruticées et les formations de maquis seront prospectées prioritairement. Une attention particulière sera portée aux blocs rocheux, aux ronciers, aux pieds de murs, et autres caches possibles.
- La vitesse de progression de l'observateur sera lente et l'exploration du sol sera méthodique, de part et d'autre du sens de marche.

Différentes informations générales sont notées : commune, date, nom de l'observateur, météo, heure de début et de fin de la prospection. Le nombre d'individus contactés est inscrit : chaque individu est décrit dans sa morphologie (taille, sexe, âge), son comportement lors de sa découverte. L'observation est géolocalisée et reportée sur une cartographie de la zone d'étude. Des photographies permettront d'identifier les spécificités de chaque individu. Les expertises réalisées sont précisées dans le tableau ci-après.

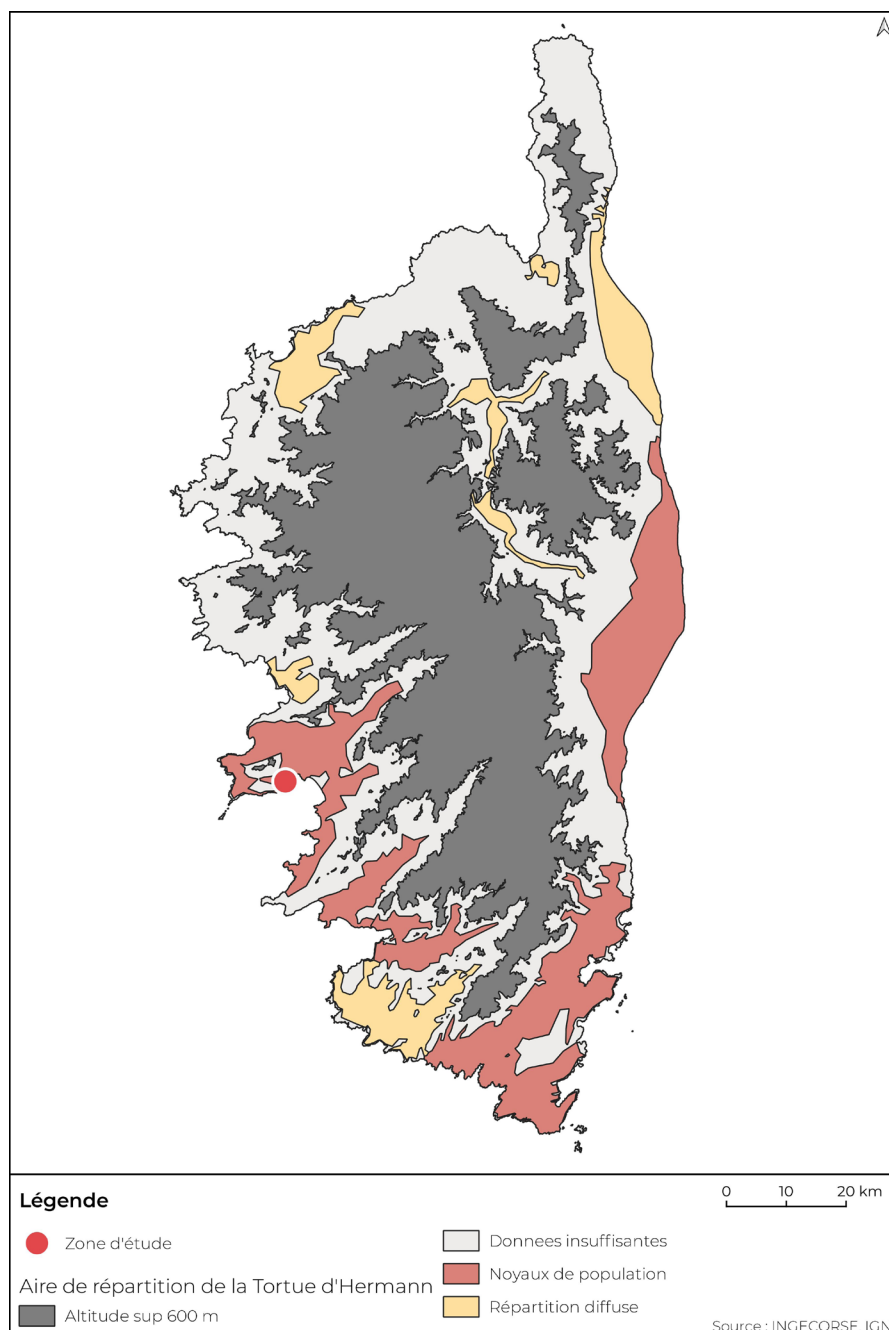
> *Tableau. Expertises réalisées sur la zone d'étude*

Date	Météo	Expertise
29/09/2022, 11h00 à 13h00	Soleil, 21-23°C	S. PIERESCHI, chef de projets
15/10/2022, 11h00 à 12h00	Soleil, 19-23°C	S. PIERESCHI, chef de projets
16/06/2023, 14h00 à 15h00	Soleil, 24°C	S. PIERESCHI, Chef de projet S. GINESTET, Chargé d'étude
05/04/2024, 13h30 à 14h30	Soleil, 19-23°C	S. GINESTET, Chargé d'étude



### 2.2.2. Résultats à l'échelle régionale

La tortue d'Hermann est une espèce protégée bénéficiant d'un plan national d'action. En Corse, son statut est «Vulnérable» d'après la liste rouge de l'UICN. Il s'agit ainsi d'un enjeu très fort à l'échelle régionale. Le CEN de Corse a déterminé au niveau régional la répartition de la tortue d'Hermann. Les enjeux ont été classés :



> Répartition de la tortue d'Hermann en Corse (CEN, 2011) (zone projet en vert)

### Enjeux fort à très fort (rouge) :

Ces territoires constituent les noyaux majeurs de population, les plus denses, viables et fonctionnels. Ce sont les territoires sur lesquels se concentrent les efforts de conservation. Dans le cadre d'aménagement, une attention particulière devra être apportée à l'espèce et figurer impérativement dans les études d'impact afférentes. Le porteur de projet devra avant tout démontrer l'absence de solution alternative et justifier la réalisation du projet pour des raisons impératives d'intérêt public majeur. Tout projet envisagé devra alors faire l'objet d'une estimation des effectifs par un diagnostic approfondi.

### Enjeux moyen à faible (jaune) :

Ces territoires constituent des zones de répartition diffuse. Sauf exception, les densités y sont plus faibles. Ce sont des territoires sur lesquels doivent se concentrer des efforts de prospection. Sur les espaces encore naturels, les aménagements doivent être réduits au minimum. Les zones déjà aménagées doivent être prioritairement utilisées et densifiées. Tout projet d'aménagement envisagé devra faire l'objet d'un diagnostic succinct. Ce diagnostic devra à minima pouvoir démontrer la faible abondance des tortues sur la zone impactée. Le diagnostic devra également préciser la nature et la qualité des habitats présents sur le site et aux marges de celui-ci.

### Autres zones (hors zones rouge et jaune) :

En dehors des zones à enjeux, la présence ponctuelle de la Tortue d'Hermann n'est pas exclue. Sauf exception, les densités sont généralement faibles et il s'agit souvent d'individus échappés de captivité.

**La zone d'implantation du projet est donc localisée au sein d'une zone à enjeu fort à très fort où la répartition de l'espèce est considérée comme denses.**

**Il faut toutefois souligner que cette cartographie ne tient pas compte de l'urbanisation existante.**

## 2.2.3. Résultats à l'échelle locale

Les tortues d'Hermann ont en moyenne une capacité de déplacement spatialement limitée, d'autant plus lorsque des obstacles se localisent à proximité (urbanisation, routes...). Le domaine vital d'un individu s'étend de 0,6 à 2,4 ha ; la distance parcourue en une journée est de l'ordre de 80 m, jusqu'à un maximum de 800 m (pour les femelles cherchant un lieu de ponte). La tortue d'Hermann est une espèce peu exigeante, qui occupe une grande variété d'habitats.

D'après le CEN, la tortue d'Hermann occupe essentiellement deux types de milieux :

- Les secteurs collinaires colonisés par des formations arborées de chêne-liège, régulièrement entrecoupées de clairières, pâtures.
- Les paysages de cultures traditionnelles composées de petits champs.

Le site accueille, en partie, des habitats favorables à l'espèce, avec notamment la présence d'anciennes terrasses sans doute historiquement cultivées. Toutefois, les environs du projet sont contraignants pour l'espèce avec notamment la présence de voies de circulation, d'une urbanisation dense au Nord et au Sud empêchant la libre circulation de la tortue d'Hermann. Des contraintes physiques sont également présentes avec des affleurements rocheux, et des pentes avec des amplitudes fortes.

La végétation a permis un accès à toutes les parties du terrain, et les abords de la zone d'emprise du projet ont été vérifiés avec attention. **Durant l'ensemble des expertises, un unique individu mâle a été contacté en limite Sud de la zone d'études le 06/06/2023. Ce dernier était en transit en limite du projet au sein d'un jardin d'arbres fruitiers.**



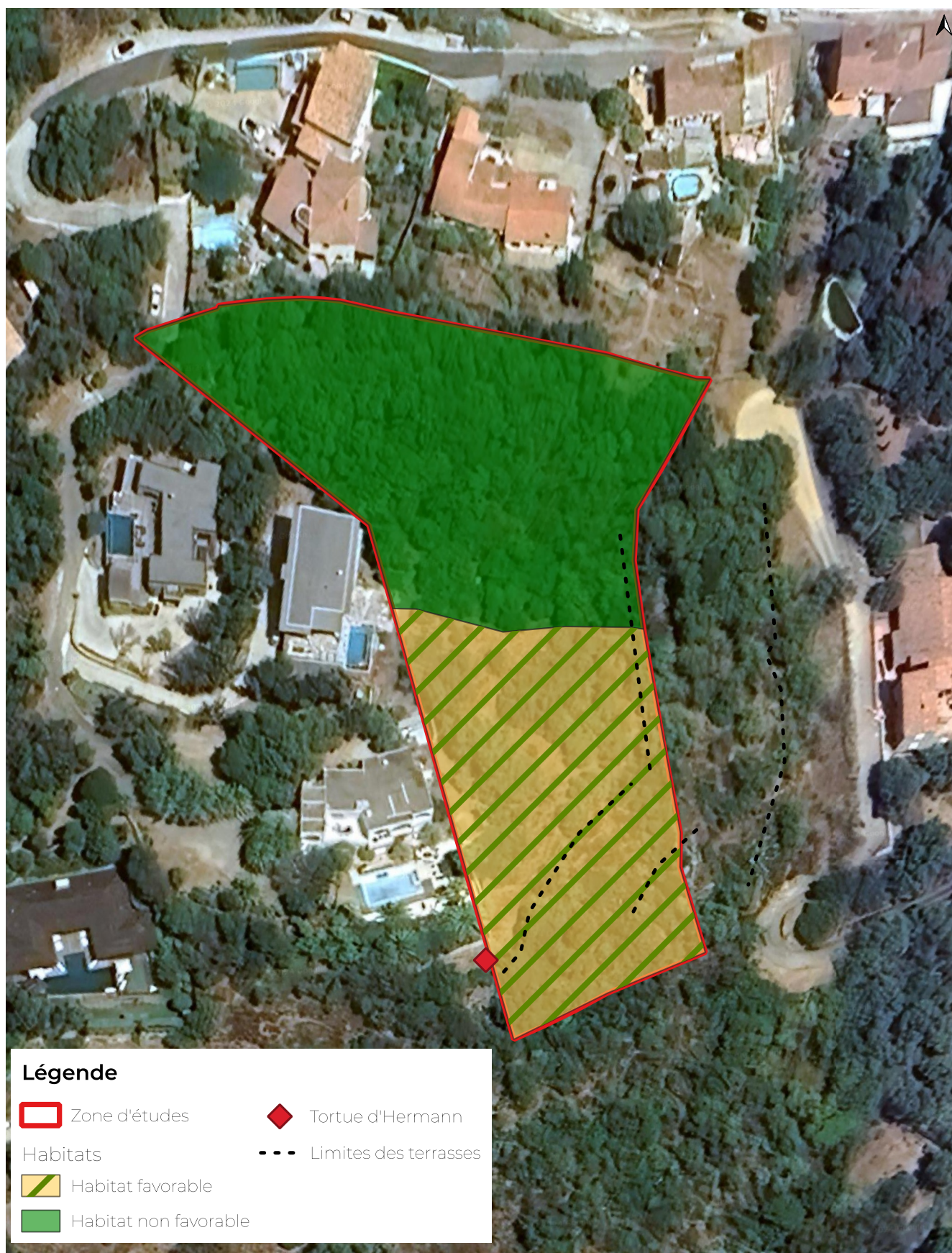
> Photographie du spécimen contacté au sein du site

Le terrain étudié se situe sur le sommet d'un massif collinaire, atteignant 241 m d'altitude. Cet espace est aujourd'hui très enclavé entre par de nombreuses habitations éparpillées sur le massif. Le Sud semble être l'unique corridor menant au terrain, mais même ce dernier est entravé par une route dit «*du chemin de Torreta*».

Situé en périphérie de l'urbanisation d'Ajaccio, le projet entraînera la destruction d'habitats peu favorables à la tortue d'Hermann. En effet, plus de la moitié Nord de la zone d'études correspond à un jeune boisement dense de chêne vert, tandis que la partie Sud est aménagée sous forme de terrasses, avec la présence d'un affleurement rocheux, lequel se compose de falaises offrant une vue panoramique sur la Ville d'Ajaccio.

L'individu contacté en périphérie de cette zone semble utiliser les jardins et les arbres fruitiers plantés par l'Homme. Par précaution, **des mesures devront prises afin d'éviter toute potentielle incidence sur cette espèce protégée lors de la phase de travaux.**





**Figure n°2.** Localisation des espèces à enjeux

Sur le principe d'aménagement de ce secteur, on constate que les «*dents creuses*» sont progressivement consommées par l'urbanisation, sous l'influence du centre Ville.

**La densification de ces espaces est préférable à la consommation des terrains en extension vers les zones naturelles et agricoles. Pour exemple, la préservation de la ZNIEFF de type 1 présente à l'Ouest du projet (N°940013186) d'Ajaccio-St-Antoine, Mont Solario-Scudo est en revanche essentielle.**

La cartographie en page suivante représente l'ensemble des éléments présentés ci-dessous.





**Figure n°3.** Localisation du terrain étudié par rapport à la ZNIEFF de type 1



2.3. Faune : autres taxons

2.3.1. Méthodologie

Reptile :

Pour les reptiles, la méthodologie employée est une prospection visuelle classique réalisée en même temps que la recherche de la Tortue d'Hermann. La recherche s'effectue de jour, par beau temps et avec des températures chaudes. Les prospections sont ciblées sur les microhabitats favorables aux reptiles (dalles rocheuses, éboulis, talus ensoleillés, troncs creux, terriers...), complétées, pour les Ophidiens, par la recherche d'indices de présence (mues).

Avifaune :

L'avifaune est observée en période de migration et de nidification. L'identification des espèces se fait à l'ouïe et à la vue à l'aide de jumelles si nécessaire. L'ensemble des observations est reporté sur une fiche de terrain.

L'Indice Ponctuel d'Abondance (IPA) est une technique d'inventaire de l'avifaune, permettant d'obtenir une bonne représentativité du cortège présent sur un site. L'objectif est de réaliser des points de comptages des individus observés ou entendus, au sein de chacun des grands types d'habitats présents. La méthode a été adaptée en fonction de la zone d'étude en présence.

Sur chaque point, l'observateur reste immobile pendant 20 minutes. Tous les individus de chaque espèce d'oiseau contactée sont notés, sans limitation de distance.

Le comptage doit être effectué par temps calme, durant la période comprise entre 30 minutes et 5 h après le lever du jour, qui correspond au pic d'activité pour les oiseaux diurnes.

Parallèlement, toutes les autres espèces d'un taxon différent seront identifiées et feront l'objet d'une analyse.

> *Tableau. Expertises réalisées sur la zone d'étude*

Date	Météo	Expertise
29/09/2022, 11h00 à 13h00	Soleil, 21-23°C	S. PIERESCHI, chef de projets
15/10/2022, 11h00 à 12h00	Soleil, 19-23°C	S. PIERESCHI, chef de projets
16/06/2023, 14h00 à 15h00	Soleil, 24°C	S. PIERESCHI, Chef de projet S. GINESTET, Chargé d'étude
05/04/2024, 13h30 à 14h30	Soleil, 19-23°C	S. GINESTET, Chargé d'étude

## > Précisions sur l'évaluation des enjeux pour l'ensemble de la faune

### 1. LE NIVEAU D'ENJEU REGIONAL DE CONSERVATION

L'évaluation du niveau d'enjeu globale se traduit par un croisement multicritères des différents statuts et du niveau de patrimonialité associés à chacune des espèces identifiées au sein de la zone d'étude. Les différents critères sont les suivants :

- Le niveau de patrimonialité

Cette donnée est extraite des listes rouges régionales (Corse) associées à chacun des groupes d'expertises. Elle permet de renseigner la catégorie d'évaluation dans laquelle l'espèce s'inscrit, déterminée par l'état de la population présente en Corse. Il s'agit donc d'une donnée de base, précisant la rareté et la sensibilité de l'espèce concernée.

- Les statuts particuliers

Souvent corrélées au critère précédent, certaines espèces peuvent présenter un statut particulier, et ce à des échelles différentes et d'importance plus ou moins forte.

Une espèce déterminante ZNIEFF tout d'abord, présente un intérêt local à l'échelle de la région Corse. Ce statut marque l'intérêt de l'espèce dans le cadre de la définition d'un périmètre de ZNIEFF, mais n'implique pas de protection spécifique.

À l'échelle nationale en revanche, les espèces peuvent se voir cibler par différents arrêtés impliquant leur protection totale ou partielle :

- Avifaune : arrêté du 21 juillet 2015 modifiant l'arrêté du 29 octobre 2009 qui fixe la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

- Reptiles : arrêté du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et des reptiles représentés sur le territoire métropolitain protégés sur l'ensemble du territoire national et les modalités de leur protection.

En outre, certaines espèces bénéficiant d'une protection nationale sont également ciblées par un Plan National d'Action (PNA). Un PNA marque un enjeu majeur quant à la conservation ou au rétablissement dans un état de conservation favorable de l'espèce ciblée et témoigne de sa grande sensibilité quant à son maintien sur le territoire d'application.

L'évaluation des enjeux par espèce s'effectue par conséquent au regard du croisement de ces différents critères d'après le tableau suivant :

		Statuts			
		Aucun	Déterminante ZNIEFF	Protection nationale	Plan national d'action
Patrimonialité régionale	NA	Très faible			
	DD / LC	Très faible	Faible	Modéré	Fort
	NT		Modéré	Fort	Fort
	VU		Fort	Très fort	Très fort
	EN / CR		Très fort	Très fort	Très fort

NA : Non applicable (espèce invasive, ornementale) DD : Données insuffisantes LC : Préoccupation mineure  
NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique



## 2. LE NIVEAU D'ENJEU LOCAL DE CONSERVATION

Suite à la définition des enjeux régionaux associés aux différentes espèces identifiées, il est nécessaire de croiser ces données avec les observations de terrain. Plus spécifiquement, le niveau de patrimonialité régional est croisé avec les caractéristiques de présence et d'utilisation de la zone d'étude par l'espèce concernée.

Le niveau d'enjeu local correspond finalement à l'enjeu régional contextualisé plus précisément et de manière concrète à la zone d'étude ciblée par le présent dossier.

Trois utilisations du site sont retenues, à savoir (par ordre croissant d'importance) :

### - Le transit

Cette pratique est caractérisée par une simple traversée de la zone d'étude. Elle concerne essentiellement le survol par l'avifaune.

### - Chasse / nourrissage

La zone d'étude peut représenter pour certaines espèces un secteur privilégié de chasse et de nourrissage sans toutefois permettre la présence pérenne des individus. Cette pratique est donc également associée au transit au sein de l'espace.

### - La reproduction / nidification

Dans le cas de reproduction et de nidification d'une espèce, il sera considéré que la zone d'étude présente les caractéristiques nécessaires à l'accomplissement d'une grande partie du cycle de vie des individus. L'espace est alors à la fois une zone refuge, et de transit. L'aire de nourrissage privilégiée peut être extérieure au périmètre de la zone d'études, notamment pour les espèces présentant une importante capacité de déplacement.

Selon la pratique du terrain observé lors des différentes expertises, les niveaux d'enjeux régionaux pourront ainsi être amenés à évoluer. Pour exemple, un oiseau uniquement observé en transit au-dessus du site sans y apporter d'intérêt particulier pourra voir son enjeu de conservation diminuer. À l'inverse, la présence d'un nid pourra justifier une majoration du niveau d'enjeu.

Selon le groupe faunistique concerné, la méthodologie d'évaluation de l'enjeu local sera plus ou moins adaptée au regard des capacités de déplacement des espèces. L'évaluation de l'enjeu local au regard de la pratique du site est détaillée dans le tableau suivant.

		Pratique du site		
		Transit ou ascendance	Chasse ou alimentation	Nicheur reproduction
Patrimonialité	LC	Très faible	Très faible	Faible
	NT	Très faible	Faible	Modéré
	VU	Faible	Modéré	Fort
	EN	Modéré	Fort	Très fort
	CR	Fort	Très fort	Très fort

LC : Préoccupation mineure NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique

### 2.3.2. Résultats

La liste d'espèces d'oiseaux contactés lors des différents passages est la suivante :

Nom espèce	Nombre d'individu	Contact
Chardonneret élégant, <i>Carduelis carduelis</i>	4	vue
Geai des chênes, <i>Fringilla coelebs</i>	3	vue
Grive musicienne, <i>Turdus philomelos</i>	2	vue
Mésange bleue, <i>Cyanistes caeruleus</i>	2	vue
Mésange charbonnière, <i>Parus major</i>	6	vue
Merle noir, <i>Turdus merula</i>	4	vue
Tourterelle Turque, <i>Streptopelia decaocto</i>	5	vue

Les 7 espèces d'oiseaux ont été contactées au sein du site, notamment au sein de la partie forestière. La zone d'étude présente une diversité d'habitat intéressante offrant des zones d'alimentation et de nidification. Cependant, l'importante urbanisation environnante limite le développement d'une faune plus diversifiée.

### 2.3.3. Enjeux

Les enjeux sont évalués pour chaque espèce contactée.

> Tableau. Niveau d'enjeu des espèces

Nom espèce - nombre d'individu	Liste rouge Corse	ZNIEFF Corse	Protection nationale	PNA	Enjeu régional	Pratique du site	Enjeu local	Enjeu global
Chardonneret élégant, <i>Carduelis carduelis</i>	-		Art 3		Modéré	Alimentation, reproduction	Faible	Faible
Geai des chênes, <i>Fringilla coelebs</i>	LC				Très faible	Alimentation	Très faible	Très faible
Grive musicienne, <i>Turdus philomelos</i>	-				Faible	Transit	Très faible	Très faible
Mésange bleue, <i>Cyanistes caeruleus</i>	LC		Art 3		Modéré	Alimentation, reproduction	Faible	Faible
Mésange charbonnière, <i>Parus major</i>	LC		Art 3		Modéré	Alimentation, reproduction	Faible	Faible
Merle noir, <i>Turdus merula</i>	LC		Art 3		Modéré	Alimentation, reproduction	Faible	Faible
Tourterelle Turque, <i>Streptopelia decaocto</i>	LC				Très faible	Alimentation, reproduction	Faible	Très faible

Au total, 7 **espèces** différentes ont été recensées, soit une densité relativement faible. **Par ailleurs, aucune des espèces contactées ne représente un enjeu important pour le site.** Il sera tout de même important de ne pas réaliser les travaux en période printanière pour éviter la destruction de nid d'oiseaux.

### 3. LES MESURES EVITER - REDUIRE- COMPENSER

La séquence Eviter, Réduire, Compenser (ou ERC) est le fil conducteur de l'intégration de l'environnement dans les projets, plans et programmes. Elle s'inscrit pleinement dans le prolongement de la Charte pour l'environnement de 2004 et la Loi Grenelle de 2009.

Ces mesures visent à atténuer les incidences négatives d'un projet. Les modifications peuvent alors porter sur trois aspects du projet : sa conception, son calendrier de mise en œuvre et de déroulement et son site d'implantation.

Les mesures de compensation présentent un caractère exceptionnel. Elles sont envisageables dès lors qu'aucune autre possibilité d'éviter ou de réduire les incidences d'un projet n'a pu être déterminée. La mise en place des mesures proposées doit être assurée par le maître d'ouvrage. **Ce dernier assume la responsabilité financière et veille à l'application de ses engagements.**

#### > Évitement

Les lignes directrices sur la séquence ERC définissent la mesure d'évitement comme étant une « mesure qui modifie un projet ou une action d'un document de planification afin de supprimer un impact négatif identifié que ce projet ou cette action engendrerait ».

Les mesures d'évitement impliquent une révision du projet initial notamment en reconsidérant les zones d'aménagement (piste, bâtiment) et d'exploitation. Ces mesures permettent d'éviter les incidences négatives sur le milieu naturel et les espèces exposées. Elles sont généralement mises en œuvre ou intégrées dans la conception du projet :

- soit en raison du choix d'un parti d'aménagement qui permet d'éviter une incidence jugée intolérable pour l'environnement.
- soit en raison de choix technologiques permettant d'éviter des effets à la source (utilisation d'engins ou de techniques de chantier particuliers).

**Au vu de l'intérêt écologique du site et des espèces présentes, aucune mesure d'évitement n'est proposée à ce stade.**

#### > Réduction

Les mesures de réduction interviennent dès lors qu'une incidence négative ou dommageable ne peut être évitée totalement lors de la conception du projet. Elles permettent de limiter les incidences négatives pressenties relatives au projet. Ces mesures peuvent ainsi s'appliquer à l'occasion des phases de travaux, de fonctionnement et d'entretien des aménagements. Il peut s'agir d'équipements particuliers, mais aussi de règles d'exploitation et de gestion. Les mesures de réduction peuvent avoir plusieurs effets sur un impact identifié : diminution de la durée de l'impact, de son intensité, de son étendue ou une combinaison de plusieurs de ces éléments.

MESURE 1				
R3.1a - Adaptation de la période des travaux sur l'année				
E	R	C	A	R3.1 : Réduction temporelle en phase travaux
Thématique environnementale		Milieux naturels		Paysage
				Air / Bruit
<b><u>Descriptif plus complet :</u></b>				
<p>Ces adaptations des périodes de travaux sur l'année visent à décaler les travaux en dehors des périodes pendant lesquelles les espèces floristiques et faunistiques sont les plus vulnérables, et de de réduire considérablement les incidences des travaux sur les espèces. Les travaux entraîneront la présence d'engins de chantier. Ces derniers pourront être à l'origine d'un dérangement des animaux (bruits, poussière, présence), et notamment des oiseaux.</p> <p><b>Les travaux de défrichement se dérouleront en dehors des périodes végétatives et de nidification des oiseaux et de reproduction de la faune, qui s'étalent de mars à fin août.</b></p>				
<b><u>Modalités de suivi envisageables :</u></b>				
Vérification du respect des prescriptions : travaux faisables uniquement de septembre à février				

MESURE 2				
R2. 1s - Le suivi environnemental des travaux / Respect des prescriptions				
E	R	C	A	R2. 1 Réduction technique
Thématique environnementale		Milieux naturels		Paysage
				Air / Bruit
<b><u>Descriptif plus complet :</u></b>				
Le maître d'ouvrage s'engage à suivre les mesures de la charte environnementale au regard des enjeux identifiés ou potentiels : espèces protégées d'oiseaux, EEE, arbres remarquables, tortue d'Hermann...				
<b>Une réunion avant le début des travaux permettra de sensibiliser, de présenter la charte de bonne conduite environnementale, et de faire le point sur la manière dont les travaux vont se dérouler.</b>				
<b><u>Modalités de suivi envisageables :</u></b>				
Après le commencement des travaux, des visites seront organisées afin d'identifier des problèmes éventuels.				

MESURE 3				
Méthode de débroussaillage adéquat et clôturé R2.1k Dispositif de limitation des nuisances envers la faune				
E	R	C	A	R2.1 : Réduction technique en phase travaux
Thématique environnementale		Milieux naturels		Paysage
				Air / Bruit
<b><u>Descriptif plus complet :</u></b>				
<p>Débroussaillage de l'emprise des travaux : il sera nécessaire d'effectuer un débroussaillage de l'emprise concernée. L'entreprise de débroussaillage devra être informée de la potentielle présence de Tortue d'Hermann, afin qu'une vigilance soit apportée par les ouvriers lors des travaux (en particulier aux abords des <u>ronciers</u>).</p> <p>Cette opération sera réalisée par des débroussailleuses thermiques manuelles de mi-novembre à fin février. Ce débroussaillage préalable sera «grossier», allant au maximum à 30 cm du sol et maintenant quelques bosquets de buissons pour réduire la prédation en sortie d'hibernation.</p> <p>Une clôture temporaire sera installée en périphérie de la zone de défrichement afin d'éviter toute immigration de spécimens.</p> <p>Une prospection, suivant la méthodologie établie dans le présent dossier (respecter notamment la météo et les horaires), aura lieu afin de s'assurer de l'absence d'individus de tortues d'Hermann (ronciers).</p> <p>Une fois la prospection effectuée, <b>un débroussaillage «complet» sera effectué.</b></p> <p>Des haies végétales pourront (essences locales) être ajoutées entre les différents bâtiments</p>				
<b><u>Modalités de suivi envisageables :</u></b>				
<p>Après le commencement des travaux, des visites seront organisées afin d'identifier des problèmes éventuels.</p>				

MESURE 4

A7.a - Aménagements paysagers d'accompagnement du projet dans les emprises

E	R	C	A	A7 : Mesures paysagère et naturel
Thématique environnementale		Milieux naturels	Paysage	Air / Bruit

Descriptif plus complet :

Dans le cadre de l'aménagement du projet, il est possible que des haies ou des îlots végétaux soient créés. Les essences recommandées (liste non exhaustive) pour la plantation d'essences végétales sont présentées ci-dessous. Elle correspond à des essences locales.

Arbres	Arbustes
Chêne vert, <i>Quercus ilex</i> Chêne pubescent, <i>Quercus pubescens</i> Chêne liège, <i>Quercus suber</i> Frêne à fleurs, <i>Fraxinus ornus</i> Aulne cordé, <i>Alnus cordata</i> Aulne glutineux, <i>Alnus glutinosa</i> Erable de Montpellier, <i>Acer monspessulanum</i> Mûrier blanc, <i>Morus alba</i> Mûrier noir, <i>Morus nigra</i> Orme champêtre, <i>Ulmus minor</i> Charme-houblon, <i>Ostrya carpinifolia</i> Poirier à feuilles d'amandier, <i>Pyrus spinosa</i> Peuplier noir, <i>Populus nigra</i> Tilleul à feuilles en coeur, <i>Tilia cordata</i> Cormier, <i>Sorbus domestica</i>	Arbousier, <i>Arbutus unedo</i> Laurier sauce, <i>Laurus nobilis</i> Myrte commun, <i>Myrtus communis</i> Pistachier lentisque, <i>Pistacia lentiscus</i> Viorne tin, <i>Viburnum tinus</i> Nerprun alaterne, <i>Rahmnus alaternus</i> Noisetier, <i>Carylus avellana</i> Sureau noir, <i>Sambucus nigra</i> Filaire à feuilles étroites, <i>Phillyrea angustifolia</i> Filaire à feuilles larges, <i>Phillyrea latifolia</i> Aubépine monogyne, <i>Crataegus monogyna</i> Calicotome épineuse, <i>Cytisus spinosus</i> Calicotome velu, <i>Calicotome villosa</i> Bruyère arborescente, <i>Erica arborea</i> Bruyère à balai, <i>Erica scoparia</i> Saule blanc, <i>Salix alba</i> Saule cendré, <i>Salix cinerea</i> Saule roux, <i>Salix atrocinerea</i> Osier rouge, <i>Salix purpurea</i> Coronille de Valence, <i>Coronilla valentina subsp valentina</i> Romarin, <i>Rosmarinus officinalis</i> Lavande papillon, <i>Lavandula stoechas</i> Immortelle d'Italie, <i>Helichrysum italicum</i>

Origine des plants : les plants mis en place devront provenir de préférence d'un matériel végétal produit localement et contribuer à l'activité des pépinières de Corse, dans la mesure de la disponibilité des plants. La production d'origine locale est donc la suivante :

- Production d'espèces indigènes d'origine locale comme Corsica Grana ou d'autres démarches équivalentes sur l'île
- Plants dont l'origine est contrôlée comme «Végétal local» ou équivalent sur les régions PACA, Rhône-Alpes, Occitanie.

## MESURE 4

### A7.a - Aménagements paysagers d'accompagnement du projet dans les emprises

Il est conseillé d'acheter de jeunes plants de 2 ans maximum, 1 an dans l'idéal, en racines nues et/ou en godet forestier et/ou motte. Les fournitures associées telles que paillage, protection, tuteurs, semences d'accompagnement sont prises en compte dans les dépenses éligibles).

Un paillage sur au moins 1 m<sup>2</sup> autour de chaque plant pourra être mis en place afin d'offrir une meilleure résistance au plant. Ce paillage doit être biodégradable.

#### **Modalités de suivi envisageables :**

Après le commencement des travaux, des visites seront organisées afin d'identifier des problèmes éventuels.



## 4. CONCLUSIONS

Au total, quatre expertises ont été réalisées sur cette parcelle de terre située en périphérie du centre Ville d'Ajaccio. Le terrain d'assiette du projet accueille une végétation dont la valeur patrimoniale n'est pas très élevée.

Malgré cette pression d'investigation et la surface réduite du terrain, seul un individu mâle de tortue d'Hermann a été contacté en périphérie Sud-Ouest du terrain.

Situé en dehors de tous les périmètres écologiques, le terrain est sévèrement enclavé par l'urbanisation. Toutefois, des mesures de prise en compte de l'environnement seront mises en œuvre par le maître d'ouvrage afin d'éviter ou de réduire les incidences sur la faune notamment.

Enfin, il faut souligner que le projet ne nécessite pas de demande d'autorisation de défrichement au titre du Code Forestier, car il se situe d'une part, en dehors des formations forestières identifiées par l'inventaire forestier, et d'autre part, est inférieur à 2,5 ha (seuil fixé pour la Corse-du-Sud).